

# Du Pépin dans nos media

PIERRE TORDJMAN

Petits fours et sacs Hermès, souliers Cardin, complet Chanel. Voici le décor choisi par le Centre maghrébin de recherche et d'information.

Me Fatima Houda Pépin, présidente du CMRI coordinaient avant-hier une fort intéressante conférence sur « *L'image de l'Islam et des Musulmans dans les médias nord-américains.* »

Le sujet est d'actualité. En effet le terrorisme est devenu un produit médiatique destiné à la consommation de masse. Les maisons d'édition ont donc été tentées d'effectuer un amalgame subtil rapprochant racisme et fascisme dans la même phrase de choc. Ainsi, les responsables d'actes violents au Moyen Orient font inévitablement partie du « *Terrorisme Musulman* », grande organisation méconnue qui semble mériter le monopole de notre attention. Grossière propagande n'ayant comme unique souci que de vendre plus à meilleur marché.

Bien des « terroristes musulmans » qui nous sont décrits, remarque Houda Pépin, n'en sont pas, certains sont même des bons Chrétiens! George Habache du Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP), est un Chrétien. Il en est de même pour George Ibrahim Adbellah, des Fractions armées libanaises. Les FARL sont tenues responsables des attentats qui ont eu lieu en France l'année dernière.

L'équation terroristes = Arabes = Islam = Khomeiny = assassins est loin d'être innocente. Ici, comme en France, les médias se sont mobilisés afin de rendre plus crédible les actions diplomatiques foireuses de leurs gouvernements. Ainsi, à l'échelle internationale, les Arabes sont tenus pour responsables de la situation au Liban au même titre que pour la guerre du Golfe. Sous la cape du grand Manitou Khomeiny, ces

derniers sont vus en tant que porteurs d'une vague d'intégrisme, responsable de la résurgence du démon Mercure qui, de ses ambres ténébreuses aujourd'hui englobe toute notre planète bleue.

Sur le même thème, Dr. Moorhead Kennedy, ancien diplomate américain, et ancien otage à Téhéran par la même occasion, prit la parole afin d'opérer une démythification de l'image que nous, les nons Musulmans, avons de l'Islam et du Moyen Orient.

Lors du détournement de l'avion de la TWA sur Beyrouth en juin 1985, il fut un dialogue, intervenu à l'occasion d'une altercation entre un pirate de l'air et un marin qui allait se faire exécuter, que la presse internationale semble avoir méconnu. Ce dernier, avant de rendre sa pauvre âme de soldat s'exclamait : « J'ai une femme et deux enfants », attendrissant le monde entier. Le public semble

toujours s'éprendre pour la veuve et l'orphelin, du flic bien entendu! Le pirate lui répond « moi aussi, mais ils ont été tués lors du bombardement par le *New Jersey*. » Le détournement fut entrepris pour manifester contre ce bombardement au Liban par le bâtiment américain.

Le 4 novembre 1979, le Dr. Kennedy était à son bureau à l'Ambassade américaine de Téhéran lorsque des étudiants iraniens ont envahi l'édifice et pris tout le personnel américain en otage. Dr. Kennedy avait été muté en Iran comme conseiller économique provisoire. Il prévoyait retourner à Washington avant Noël, mais il est resté en captivité pendant 444 jours.

« Ma prise en otage, bien que je ne l'ai pas appréciée, leur était un moyen de défier le monde entier, de préserver leur Révolution qui, pour eux, était intimement liée à leur

identité nationale. Je dois d'ailleurs avouer que leur entreprise s'est avérée, pour le meilleur ou pour le pire, une franche réussite! », nous disait Kennedy.

Après la libération des otages, Kennedy a intégré « The School of Advanced International Studies » de l'Université John Hopkins et a occupé le poste de Directeur Général du « Cathedral Peace Institute ». Il dirige actuellement « The Council for International Understanding ».

Hélas, malgré les bonnes intentions des illustres personnalités, et des grandiloquentes déclarations que l'une et l'autre décernaient à l'Islam, cette conférence ne fut guère plus qu'une réunion modaine ayant pour but de ramasser des fonds, dont nul doute le CMRI avait grandement besoin.

Notons au passage que la presse se voyait asséner une inscription de 30\$ afin de prendre part à cette



Moorhead Kennedy, docteur et ex-otage pendant 444 jours à Téhéran.

conférence qui, n'oublions pas de mentionner, offrait un banquet fortement copieux.

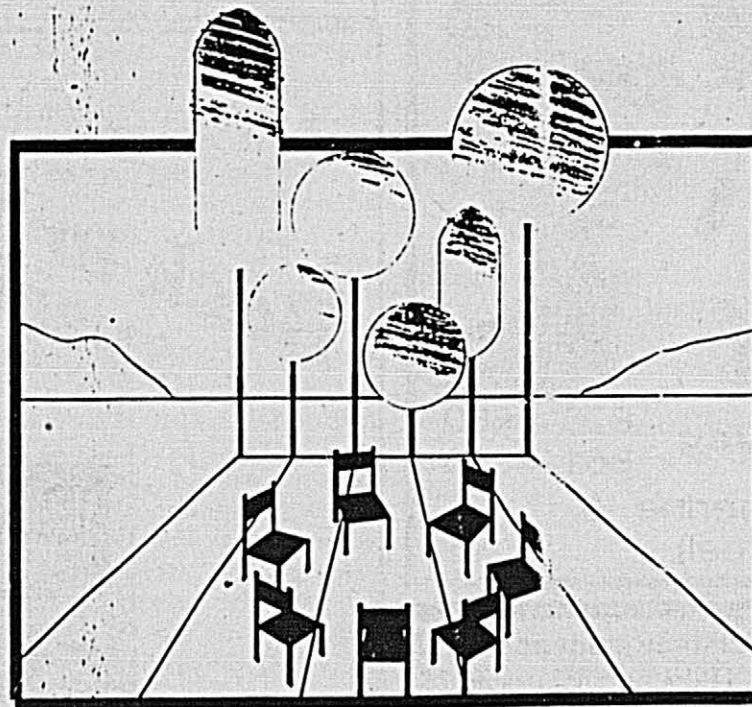
# Irradiez pas mes radis

PIERRE CARABIN

« Le seul avantage de l'irradiation des aliments, c'est de faire de l'argent. » C'est ainsi que Claude Beausoleil, membre actif du Mouvement pour l'agriculture biologique (MAB) décrivait cette nouvelle méthode de conservation des aliments.

L'irradiation, on en parle depuis les années cinquante, temps glorieux du projet américain « Atoms for peace ». Cependant, le sujet redevient d'actualité alors que le gouvernement canadien songe à modifier les règles quant à son utilisation. L'irradiation de certains produits est en effet permise depuis la fin des années soixante, mais on désire généraliser l'utilisation de la méthode.

Mise de l'avant par le lobby de l'industrie nucléaire, en l'occurrence Énergie atomique du



Canada (EAC), cette méthode de préservation des aliments est basée sur l'utilisation de barres de Cobalt radioactif ( $^{60}\text{Co}$ ), produit dans les réacteurs CANDU.

Les barres de Cobalt, sont maintenues dans un bassin rempli d'eau et emmurées dans une pièce dont les murs de béton ont quatre mètres d'épaisseur. Lors de l'irradiation, on sort les barres de la piscine. Les rayons gamma qu'ils produisent passent à travers le mur et vont bombarder les aliments qui passent sur un tapis roulant. Grâce à la forte énergie de ces rayons, les microbes susceptibles de gâter l'aliment et autres bestioles indésirables sont tués. On peut ainsi garder une salade pendant plusieurs semaines ou du poisson « frais » pendant huit jours.

Selon M. Beausoleil, cette méthode est cependant loin d'être

sans danger. En effet, lors de l'irradiation, les rayons qui « transpercent » les aliments créent des radicaux libres très énergétiques qui se recombinaient avec les molécules des cellules de l'aliment pour créer de nouvelles molécules. Pour illustrer, la puissance de l'énergie utilisée pour l'irradiation, M. Beausoleil donne l'exemple des agrumes californiens. Leur irradiation fut un échec, car ceux-ci étaient meurtris, donc invendables, après le traitement.

Par ailleurs, les molécules créées lors du traitement sont dans certains cas totalement changées, et leurs effets inconnus des scientifiques. Se basant sur plusieurs études scientifiques, M. Beausoleil expose les dangers de l'ingestion d'aliments irradiés. Par exemple, des rats nourris au blé irradié (étude

réalisée pour le compte du Ministère de l'agriculture des États-Unis) ont vu leur mortalité, leur incidence de cancer et de maladies du rein augmenter.

Même si les promoteurs de l'irradiation affirment que la majorité des études prouvent le contraire, M. Beausoleil estime que s'il existe un risque, même infime, il vaut mieux éviter l'irradiation. En cela, il fait l'analogie avec les rayons X, dont on ignorait il y a cinquante ans les effets à long terme.

Pour M. Beausoleil, un autre des dangers de cette méthode, c'est le risque d'ingérer des aliments empoisonnés de virus sans le savoir. En effet, à forte dose, les radiations tuent toutes les bactéries sur les aliments mais pas les virus. Or, ce sont les bactéries qui nous alertent de la présence de virus (mauvaise odeur, putréfaction). Il serait donc possible de manger un aliment infesté de virus sans le savoir.

M. Beausoleil estime également que l'application de l'irradiation à grande échelle pourrait amener un transport important de matières

Suite page 2

## Condoms à l'intérieur !

DANIEL GUILLEMETTE

Pendant qu'à McGill on installe des boîtes distributrices de condoms dans les salles de toilettes, le *Continuum*, journal étudiant de l'Université de Montréal, y va pour une campagne anti-MTS plus audacieuse. Des préservatifs furent insérés dans 10 000 des 15 000 copies du journal de cette semaine.

Selon le directeur de la publicité du *Continuum*, Gilles Tremblay, les journaux se sont envolés comme des petits pains chauds : « on n'a jamais vu les boîtes se vider comme ça en 24 heures ».

Ce geste de marketing fait partie d'une campagne de sensibilisation

aux Maladies Transmises Sexuellement (M.T.S.) lancée cette semaine par le service de santé de l'Université de Montréal. Selon Mme Louise Labonté, du service de santé, d'autres actions originales s'inséreront dans cette campagne qui est qualifiée de « plus imaginative jamais encore mis sur pied ».

La compagnie pharmaceutique ortho a fourni gratuitement les 10 000 condoms. Le *Continuum*, qui ne voulait pas donner de publicité gratuite chargeait 450\$ pour encarter les condoms contenus dans une enveloppe. A quand les condoms dans *Le McGill Daily français*?

### A l'intérieur

p.3, conférence pour la paix au Salvador

Section culturelle, *Noce en Galilée de Michel Khleifi et Dom Juan au TNM*

P.6, si vous n'étiez pas au courant du libre échange... et les origines divines du SIDA

p.8, de l'anorexie à la reine d'Angleterre aux affiches en anglais



# ... Irradiation

Suite de la page 1

radioactives. En effet, les promoteurs de cette méthode envisagent la construction de pas moins de 250 centres au pays. Cela signifierait une grande quantité de Cobalt radioactifs sur nos routes, et tous les problèmes qui s'ensuivent.

Enfin, M. Beausoleil oppose ces méthodes à une « agriculture biologique » sans insecticides, ni engrais

chimiques, ni produits fongicides qu'il considère comme des poisons.

Si vous désirez plus d'information sur l'irradiation des aliments ou l'écologie en général, vous pouvez communiquer avec le MAB, 4545 Pierre de Coubertin, C.P. 1000, Succ. M., Montréal. Téléphone : 252-3039.

Old McGill tiendra une réunion de toute l'équipe de l'album. Mardi 13 octobre à 19h00 au Union Building, local 406/407. Info : 398-6816.

Physical Sciences and Engineering Library offre un atelier sur la recherche de documents (atelier d'une heure sur la stratégie de recherche en bibliothèque pour les travaux de session). Du mardi 13 octobre au vendredi 16 octobre de 13h00 à 14h00 et de 15h00 à 16h00. Inscrivez-vous au comptoir d'information du PSEAL ou appelez 398-4769.

South Africa Committee demande votre encouragement pour une résolution du conseil étudiant sur les politiques face à l'Afrique du Sud. Rendez-vous dans le « lobby » du Union Building à 20h30 mardi 13 octobre.

East Asian Language & Literature présente « Kinema no Tenchi (Final Take—The Golden Days of Movies) » dans le cadre du Festival du film japonais. Mardi 13 octobre, 20h00, Auditorium du pavillon Frank Dawson Adams. Info : 866-3429 ou 398-6742.

Amnistie Internationale tiendra une réunion de rédaction de lettres pour ses anciens et nouveaux membres au local 425 du Union Building, ce soir à 19h00.



Osler Medical Aid Foundation présente « Medical experiences in Pakistan », une conférence du Dr Pierre Toussignant. Mardi 13 octobre à 20h00, Local 518, Measkins Theatre. Info : 849-3048.



au 2<sup>ème</sup>  
Coiffure  
Esthétique  
All Year



## — Specials For McGill Students —

Shampoo, cut and style: Men \$9  
Shampoo, cut and style: Women \$14  
Perm or modelling: Women or Men from \$20  
Facial: \$15 Waxing \$8 / \$15  
Electrolysis 20% discount

843-6268

3414 Parc Ave. Suite 220 (Corner of Sherbrooke)

## DAILY PUBLICATIONS SOCIETY

BOARD OF DIRECTORS MEETING  
FRIDAY 16 OCTOBER 1987  
15h00 -- UNION B-09 / B-10

Please call Brigitte at 398-6790 to confirm attendance



Call for an appointment with Vera, Mary, Karen, Lori-Ann

ESTETICA

## STUDENT SUPER SPECIAL OCTOBER / NOVEMBER

20% OFF regular student price

SHAMPOO, CUT & BLOW-DRY  
WOMEN \$24 - 20% = \$19

MEN \$18 - 20% = \$14

50% OFF regular price

PERM \$60 - 50% = \$30

HIGHLIGHTS \$60 - 50% = \$30

Please present ad for discount

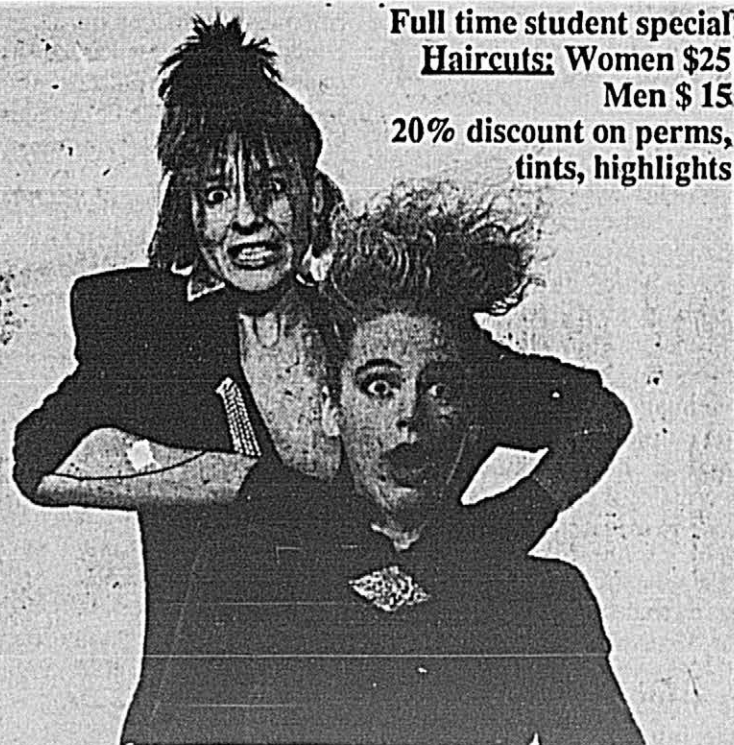
2175 Crescent • 849-9231



50% off  
All our  
prescription frames

Armand Assayag 878-3680  
861-4950

1012 Ste-Catherine W  
(corner Peel)



Full time student special  
Haircuts: Women \$25  
Men \$15  
20% discount on perms,  
tints, highlights

TRIG COIFFURE

1442 Sherbrooke W • Suite 200 • 286-9275



Macintosh™ Plus  
including  
HyperCard™  
\$1964.18\*

Macintosh is the only  
micro-computer allowing  
you to be productive from  
the first time you use it!



Authorized Dealer

Take advantage of the Consortium agreement and place your order  
at the Compu Display Center in the Burnside Hall Building.

MICRO CONTACT

Jo-Anne CHARTRAND  
425 De Maisonneuve West  
Montréal H3A 3G5  
Tel. (514) 288-9167

SPECIAL DEAL  
Macintosh Plus  
+  
Microsoft Works  
\$2174.55\*

Macintosh and HyperCard are trademarks from Apple Computer Inc.  
Apple and the Apple Logo are registered trademarks of Apple Computer Inc.

\* + Tax



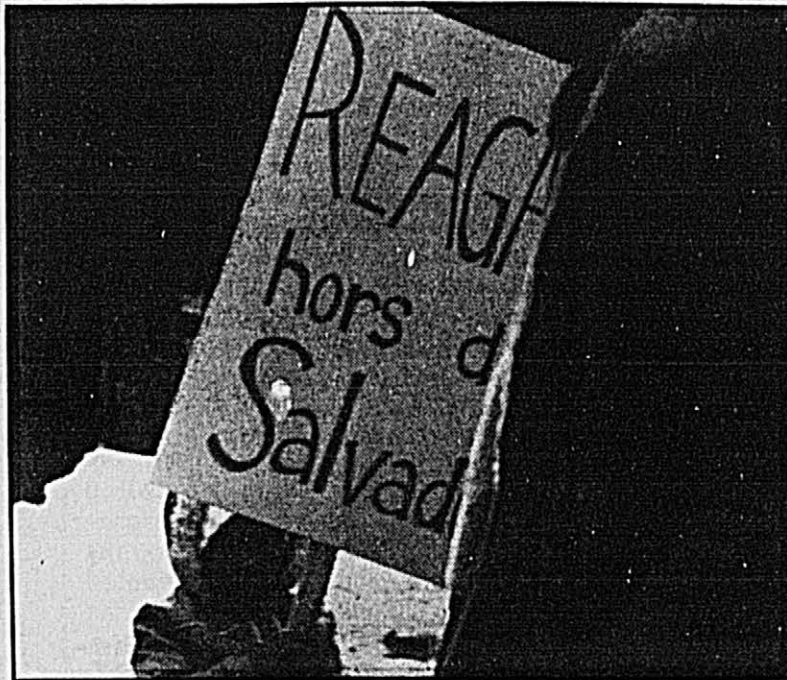
# Le Salvador veut la paix

ISABELLE CLEMENT

Dans un Salvador déchiré depuis trop longtemps par la guerre et la pauvreté, « tous veulent aujourd'hui la paix, à l'exception des militaires et de l'extrême droite » affirmait jeudi soir Fred Jones, membre du Comité International de la CSN lors d'une conférence pour la paix à McGill.

Envoyé au Salvador deux semaines par la CSN dans le but d'échanger des idées avec les syndicats salvadoriens, M. Jones avoue avoir été marqué par la pauvreté du pays : « les dommages sérieux causés lors du tremblement de terre de l'année dernière sont toujours apparents » expliquait-il, « et les gens vivent dans des huttes faites de papier et de plastique ».

Mais l'élément le plus dévastateur demeure la guerre, qui oppose la dictature du gouvernement Duarte aux forces révolutionnaires anti-gouvernementales, le FMLN. La violence, caractéristique de ce conflit, est devenue monnaie courante : « le matin, des hélicoptères viennent de



tous les côtés et se dirigent vers les hôpitaux militaires, parce que les combats ont souvent lieu la nuit. Il est commun de voir des jeunes hommes dont une des jambes a été arrachée » expliquait-il.

Cette violence ne se limite pas aux affrontements armés. Lors

d'une grève importante impliquant les employés de l'hôpital principal de San Salvador, le gouvernement a exprimé son mécontentement par la fusillade de tous les membres du comité exécutif du syndicat! Les travailleurs demandaient simplement que l'hôpital soit rénové car sa

condition mettait en danger la vie des patients. De façon similaire, les bureaux du Comité des Mères d'enfants disparus ont été détruits par une bombe en mai 87, tout juste après avoir reçu le prix de la Fondation Robert Kennedy pour la protection des Droits de l'Homme.

Le FMLN, bien qu'il affiche des slogans tel « Pour la révolution jusqu'à la mort » souhaite en réalité la fin prochaine des hostilités. Ce même groupe est passé tout près de remporter la victoire en 1982. De son côté, le gouvernement entreprend de nombreuses campagnes anti-révolutionnaires qui dénoncent de façon virulente les actes du FMLN, par exemple « Victimes innocentes du FMLN, où sont vos droits ? ».

Quant à la population, elle réclame la paix. Elle exprime son mécontentement par les graffiti : « une des choses les plus frappantes au Salvador sont les graffiti. Tous les murs en sont couverts, l'ambassade des Etats-Unis aussi » ajoutait M. Jones. On peut lire entre autres « Duarte est l'assassin de 6000 Salvadoriens » ou « Chassez Reagan et Duarte ». Le conférencier décrivait d'ailleurs un événement assez cocasse, mentionnant que « les Salvadoriens se promènent dans la rue avec des échelles afin d'atteindre les morceaux de murs qui n'ont pas encore été barbouillés »!

Mais surtout, la population a peur. Cette guerre prend des proportions inquiétantes et les gens

sont constamment sur le qui-vive. M. Jones illustre cette idée par l'image « d'une ville de 2 kilomètres de long et de 10 mètres de large construite le long d'une ligne de pylônes électriques. Le terrain sous les pylônes est propriété gouvernementale, et les gens s'y installent car les terrains privés sont souvent les lieux d'affrontement ».

Le plan de paix que décrit M. Jones veut pousser le gouvernement à rencontrer l'opposition. Il semble toutefois que la dictature de Duarte ne soit pas prête à faire les concessions nécessaires pour que les « gorillas » déposent les armes. D'ici là, la population risque de souffrir encore maintes atrocités que l'on n'a pas fini de dénoncer.

## ■ LETTRE

*Cette lettre fait suite à l'incident du 18 septembre alors que les distributrices de condoms étaient arrachées des toilettes des hommes dans le Pavillon Union lors du « Frat Crawl ».*

Les gars qui démolissent une distributrice de condoms ne sont pas que des vandales, ils affirment surtout leur égoïsme sexuel - leur refus de se contraindre - et aussi peut-être, un réel sadisme : le plaisir de faire courir le double risque à la femme qu'ils baisent. C'est cette politique collective et individuelle des gars que nous contribuons à dévoiler pour la rendre intenable.

**Le Collectif Masculin Contre le Sexisme**

## L'injustice ne postera pas

Jeudi dernier, dans sa grande sagesse, le gouvernement conservateur présentait une loi spéciale (projet de loi C-86) visant à obliger les postiers à revenir au travail.

Et les sanctions en cas de grève illégale ne sont pas piquées des vers : des amendes de 20 000 à 100 000 dollars par jour pour les dirigeants syndicaux, des menaces de licenciement pour les postiers et, le coup de massé, interdiction pour les dirigeants syndicaux de se représenter à un poste de direction

pendant cinq ans.

Dans l'édition du *Devoir* de vendredi, Jean Francoeur nous disait que c'était bien fait pour les postiers qui nous embêtent avec leurs grèves depuis des années.

Bon, mais on s'interroge tout de même sur la pertinence de cette loi. En effet, la grève n'influe que très peu sur le service postal (90% du courrier traité aux dires de la Société canadienne des postes). Jusqu'à date, tout ce que cette loi a réussi à faire, c'est d'intensifier le

mouvement de grèves à travers le pays. Les postiers songent même à défier la loi.

Que va-t-on faire alors? Les mettre en prison? Empêcher les dirigeants d'avoir des activités syndicales? C'est drôle mais cela ressemble fort au genre de traitement infligé dans les « méchants » pays d'allégeance soviétique, voire Pologne.

Quand un dirigeant de Solidarité se fait jeter en prison, notre presse bien pensante pleure et hurle « Répression! ». Quand on inflige un traitement similaire à nos dirigeants syndicaux, on applaudit. Mais, me direz-vous, les postiers sont « gras dur ». Emploi tranquille, bien payé. D'accord. Mais ils ne faisaient pas une grève bien méchante non plus. De pareilles pratiques équivalent à prendre un marteau piqueur pour enfoncer un clou dans un mur.

Et, ma foi, si vous apparteniez à un syndicat dont près de 20% des membres risquent d'être mis à la porte pour cause de privatisations, ne seriez-vous pas un peu inquiet, voire écœuré.

Pierre Carabin  
Pierre Tordjman  
Isabelle Clément  
Daniel Guillemette  
Pascale Alpha  
Pascale Fourn  
Johanne Jean-Baptiste

## VOX POPULI

### McGill-Québec

McGill-Québec cette semaine est en pleine effervescence. On a mis sur pied trois comités pour planifier et organiser trois types d'activités.

Le « Comité de la semaine francophone » s'occupera d'organiser la semaine d'activités francophones de la session prochaine (conférenciers, films, concerts). Ce même comité verra organiser le party de fin de session. Toute personne intéressée à faire partie de l'équipe peut venir à la première réunion qui se tiendra aujourd'hui à 16h00 au « Café Colette » (salle 114, du pavillon Peterson). Vous pouvez aussi contacter Nathalie, responsable de ce comité, au 931-8901.

Au même endroit, à 17h00, le

« Comité de la banque de cours de français » se réunira. Ce comité est chargé de créer une liste de cours de langue française donnés à McGill et à Montréal et de la mettre au service des étudiants anglophones. Le responsable de ce projet est Daniel. On peut le rejoindre au 849-1417.

Le troisième comité est chargé de faire rapport sur la situation du français et des francophones à McGill. Il tiendra sa réunion vers la fin de la semaine. Pour plus d'informations n'hésitez pas à appeler Marie-Nathalie au 598-8850.

Impliquez-vous! L'université ce n'est pas fait pour étudier! Venez rencontrer des gens motivés et motivants qui agissent!

## Vox populi

*Les États-Unis et le Canada ont récemment signé un accord sur le libre échange. Le Daily français a interrogé quelques étudiants au hasard dans le Pavillon Union pour connaître leur opinion.*

J'ai l'impression que nous devenons le 51ème état des Etats-Unis.

Lolita Boudreau  
U2 BA

Nous allons perdre, en grosse partie, notre identité culturelle. La langue française risque de passer en second plan dans les priorités des leaders.

Johanne Martin

U3 Littérature française

Le Canada aura accès à un marché deux fois sa taille. Tandis que les Etats-Unis n'ont accès qu'à un marché de la taille de la Californie. En général et à long terme, ça aidera le Canada.

Greg Moord  
U2 B.A.

Bourassa devrait être contre le libre échange car c'est quelque chose qui va retomber sur l'industrie du Québec et de l'Ontario. C'est pas si mal pour l'ouest et l'Est du Canada. C'est certain que l'effet sur la culture sera très dur, ce n'est pas dans l'intérêt de la plupart des Canadiens.

François de l'Île

Economie

Très dangereux, très dangereux. On s'embarque dans un gros gros bateau et on ne réalise pas à quel point ça peut être dangereux.

Michel Forest

U3 Littérature française

Suite à la page 6

## REUNION

**DE L'EQUIPE DU DAILY - FRANÇAIS BIENVENUE A TOUTES ET TOUS**

Au union b03, 11h00, bière gratuite!

Tous droits réservés © 1987 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé à l'Imprimerie Transmag, 12900 Métropolitain est, Montréal.

### collaborateurs-trices

Irène Coromina  
Patrick Magny  
Marie-Christine Lemieux  
Christophe Grosjean  
Elise Benoit  
Johanne Jean-Baptiste

Bernard Garcia  
Yves Hennekes  
Rick Cormier  
Lyne Labrosse  
Pierre Tordjman  
Daniel Guillemette

coordination  
rédacteur nouvelles senior Chris Lawson  
coordinatrice artistique Kirsten Fenton, Elizabeth O'Grady  
rédacteurs-trices nouvelles Stephanie Lachowicz, Susie Petriesel  
Kristina Stockwood

rédacteurs scientifique Dan Hogan, Paul White  
rédactrice du «supplément» Michelle Gagnon  
responsable photos Justin Richardson, Andrew Fischer  
rédactrices dossier Jennifer August, Penny Pattison  
rédactrice «cup» Jeane Inbalme

Le McGill Daily français  
co-rédacteur-trice Pascale Alpha, Pierre Carabin  
rédactrice nouvelle Isabelle Clément  
rédactrice culturelle Pascale Fourn

Bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone (514) 398-6784/85 Gérante: Brigitte Elie, suite B-17, téléphone (514) 398-6791 Publicité: Caroline Elie, Boris Shadov, suite B-17, téléphone (514) 398-6790 Secrétaire: Robert Costain Photocomposition et mise en page: Colin Tomlins (il est si beau!)

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP», de la Presse étudiante du Québec «PEQ», de Publi-peq et CampusPlus.



# L'éternel mythe de la séduction



Albert Millaire et Raymond Bouchard

LYNE LABROSSE

Qui n'a jamais constaté les nombreuses conquêtes amoureuses d'un de ses proches pour aussitôt le cataloguer de vrai « Dom Juan »? Si nous pouvons quotidiennement côtoyer ce que l'on nomme communément des « machos de la pire espèce », nous n'avons que jusqu'au 31 octobre pour venir admirer le réel Dom Juan tel que perçu par Molière.

En effet, c'est au Théâtre du Nouveau Monde qu'Albert Millaire incarne le rôle du séducteur légendaire, dans une mise en scène d'Olivier Reichenbach. Cette pièce de Molière se caractérise par deux points im-

portants: tout d'abord c'est la première fois que le thème de Don Juan est traité de façon comique; Molière innove également à l'intérieur de sa propre thématique puisque Dom Juan ne traite pas du thème de l'amour entre deux jeunes gens qu'un père tente de dissocier. Dans cette pièce, il met en scène une multitude de victimes amoureuses que Dom Juan abandonne lorsque sa passion est assouvie - ce qui ne sait tarder! -.

Sa « pente naturelle à se laisser aller à tout ce qui l'attire » amène Dom Juan à faire la conquête de plusieurs paysannes après avoir abandonné Done Elvire, qu'il avait fait sortir du couvent pour l'épouser. Il s'ensuivra plusieurs quiproquo. Don Elvire cherchera à se venger du déshonneur que Dom Juan a

fait subir à sa famille et se tournera vers les cieus et essaiera de faire en sorte que Dom Juan, athée, se convertisse. Le jeune séducteur se rira des cieus, de son père Dom Louis et se moquera de la statue d'un homme qu'il a tué. Il profitera de sa conversion hypocrite, sera damné des cieus et mourra.

Les deux personnages principaux sont aussi bien interprétés l'un que l'autre. Albert Millaire - habituellement si sympathique - s'attire l'antipathie du public par son jeu de jeune homme pédant alors que Raymond Bouchard - qui allège l'atmosphère - fait rire à s'en tenir les côtes.

Si la scène apparaît d'abord quelque peu dénudée à cause de la simplicité des décors, ceux-ci deviennent de plus en plus impressionnants pour se terminer par la majestueuse scène de la mort. Une demi-douzaine de spectres créent un jeu de lumière avec des miroirs, dirigent des faisceaux orangés symbolisant les feux de l'enfer et pulvérisent Dom Juan sous nos yeux ébahis. En effet, c'est un réel coup de théâtre que celui de faire disparaître un personnage simplement par des jeux de lumière sans avoir à baisser le rideau!

La performance des acteurs est sublime. Si Dom Juan m'a tout d'abord semblé un peu trop vieux à cause des costumes aux couleurs sévères, sa perruque enlevée, il redevient le Dom Juan de la légende. De toute façon, la voix d'Albert Millaire en elle-même suffit à séduire... D'ailleurs, comme tous les « Don Juan », leur popularité ne vient-elle pas du fait qu'ils soient beaux parleurs? Et bien que le séducteur soit mort, la séduction reste...

*Dom Juan de Molière au TNM jusqu'au 31 octobre. Mise en scène Olivier Reichenbach. Réduction de \$2 pour les étudiants.*

# L'ALT ROCK EURO

CHRISTOPHE GROSJEAN

Lettre de France - Juin 87

3:00 a.m. Mes pauvres neurones extenués ne communiquent plus entre eux qu'au prix de douloureuses contorsions. Badaboom. Dans la main droite: un sixième verre de Tequila Sunrise. Dans la main gauche: trois Lucky Strike allumées (une entre chaque paire de doigts utiles, le pouce est laissé libre, prêt à intervenir en cas de démangeaison subite à l'oreille droite et afin de pouvoir peser de tout son poids sur la touche "play" du magnéto, ou plutôt de ce qu'il en reste). La nuit est noire, mate et tiède, comme il sied à nuit européenne. La lune est invisible, elle doit forniquer avec le soleil, et je dois tuer le temps à coup de marteau mexicain durant quatre heures éthériques avant que ce foutu astre diurne ne quitte mon verre pour arroser le monde de ses flèches mortelles, le rat.

Deux ans déjà. A l'époque j'étais encore un jeune homme sain en pleine possession de ses moyens psycho-moteurs, mes neurones fonctionnaient à merveille et je n'avais peur ni du SIDA (qu'on ne connaissait pas, ou si peu) ni des mouvements féministes. Bref, j'étais heureux et en ce soir d'été breton, à Saint-Pabu, c'était l'Elixir Rock Festival qui déversait ses torrents de sueur et de pluie tiède. Perdu au milieu de N. Hagen, OMD, les Stray Cats, Fela il y avait... Waterboys.

Scoop! Mike - "le chevelu" - Scott et son gang de tuteurs nous assenaient un show d'un lyrisme de début du monde, un show qui faisait ressembler ceux de U2 à des partouzes de mouches lymphatiques.

Et toc. Je venais de découvrir le groupe des années 90, comme j'avais été dans les premiers à écouter Cure à l'époque de *Boys don't cry* et U2 (encore!) au temps d'*October*. Qui alors aurait parié un seul sou sur ces deux là? Il étaient à peu près aussi connus que ne le sont aujourd'hui The Elevator (Twin Falls - Idaho - USA) ou Les Baba-Cools à Roulettes (Amerschwir - Alsace - France).

Deux ans déjà depuis cette nuit consacrée et toujours pas de découvertes majeures. Bien sûr il y a eu Lloyd Cole et son petit frère Chris Isaak, qui écrira vraiment de bonnes chansons quand il sera un peu moins paresseux et qu'il acceptera de sourire aux gens qu'il ne connaît pas. Prefab Sprouts, REM, Everything But a Girl. Ouais! Juste de quoi tenir jusqu'au prochain Springsteen, histoire de ne pas s'enfoncer une fourchette dans le tympan à force d'entendre cette petite dinde de Madonna à la radio.

Deux ans d'abstinence jusqu'à ce soir. Et

# L'Histoire par l'image

PATRICK MAGNY

L'histoire du Canada illustrée: intéressant? On nous propose au Musée McCord 40 tableaux parmi les quelque 1000 que contient la collection d'art canadien ancien. Ces tableaux, exposés pour la première fois collectivement, se veulent des plus représentatifs du point de vue historique.

L'exposition se divise en cinq groupes thématiques. On nous présente des tableaux documentant la conquête, des vues topographiques de villes et de paysages canadiens des XVIIIème et XIXème siècles, des portraits de nos grands canadiens (tels MacDonald, sa femme, Wolfe, sir Borden) et plusieurs peintures où figurent dans toutes leurs plumes, les autochtones.

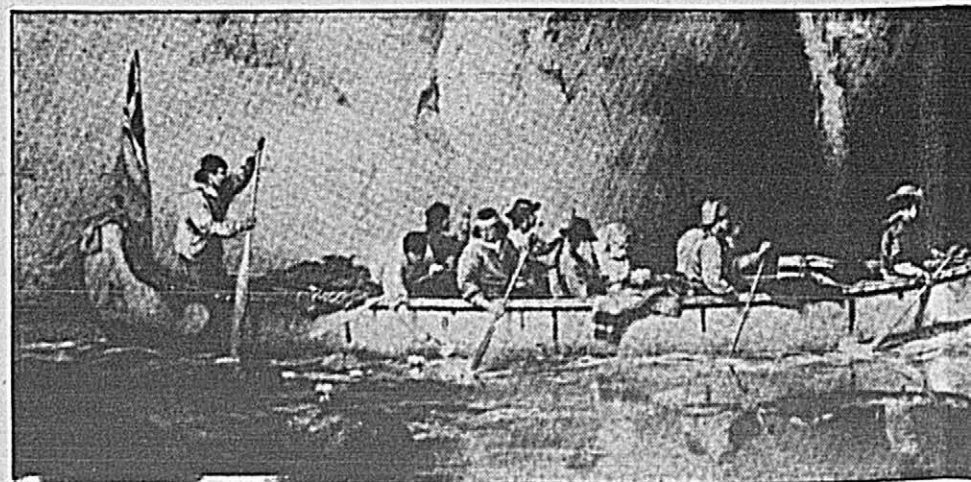
Il ne faut pas se rendre à cette exposition dans le but d'être impressionné par la magnificence ou l'originalité des tableaux. La majorité des huiles étant d'artistes canadi-

ens du XIXème siècle, c'est une vision plus que «classique», figurative sans tentatives de style, voire un peu simpliste, qui nous est offerte. Cependant, trois Krieghoff, quatre portraits de rois amérindiens de Verelst, une vision de *La mort du général Wolfe* de Chappel et deux Serres présentant la ville de Québec au XVIIIème siècle, attirent notre attention et peuvent nous réserver d'agréables surprises.

L'intérêt de cette exposition réside, en fait, dans la vision qu'avaient ces artistes de leur époque. Le mythe du bon sauvage (et qui plus est, des braves colonisateurs) est omniprésent dans bon nombre de ces oeuvres. Par conséquent, pas de Brébeuf rôti sur le bûcher, mais plutôt de sages parlements entre généraux de l'armée et «peaux-rouges» et de calmes paysages rappelant vaguement «La petite maison dans la prairie» (Madame Olson en moins au risque de gâcher le décor!). Bref, un paisible retour dans le passé, une Histoire intéressante dans

la mesure où elle est illustrée par la peinture; de belles images sans révolution... ni mas-sacres!

*L'exposition Le passé en peinture se tiendra au Musée McCord jusqu'au 8 janvier 1988.*





# RE PE

er, arghhh, deux trouvailles d'un coup  
usculent sur la tête de lecture : un su-  
t un italien. Pourquoi pas un papou et  
banais ? L'axe rock. Sydney-Paris-  
res-N.Y.-L.A. se déforme dans sa  
e courbure espace-temps pour nous  
er l'axe Zurich-Naples, aussi facile à  
er sur la carte du monde qu'une al-  
tte dans le Kalahari. Vertige de  
ur. Remarquez, il fallait s'y attendre. Il  
quelques mois j'étais à Budapest  
ue tout). Et bien, il y a là-bas autant de  
es de rock que d'escrocs à la tête des  
-Unis; faites le compte. Il faudra bien  
ça pète un de ces jours. Un moment  
ra également où les Ramblas explose-  
et où la scène Barcelonaise envahira le  
de, je vous le dis. Le Rock, au sens large,  
ore bien des territoires à conquérir de  
rieur.

ef, un suisse : STEPHAN EICHER et  
alien : PAOLO CONTE. Soyons courts  
brefs : Stephan Eicher est un génie. Il  
ses chansons tout seul, chante en  
ais, en anglais et en allemand. Il  
ente la pop-music claire et trébuchante,  
qui s'écoule en une myriade de petites  
es étincellantes dans notre conduit au-  
émerveillé. Tiens, je me sers une  
me tequila pour fêter ça. Achetez *Tell  
Night*, sacré album rock de l'année en  
ce. Mangez du petit suisse; c'est bon  
la santé.

urez-vous que notre ami Eicher (pas si  
que ça d'ailleurs) ne connaît qu'un seul  
re, Paolo Conte. Warf ! Leur musique

semble à peu près autant que celle de  
s Davis et celle de Motorhead, mais  
la filiation est sympathique. Pour ce qui  
de la notoriété de l'ami Paolo, il paraît  
vous avez, vous autres canadiens, une  
ueur d'avance sur nous. Bon. Ceux qui  
naissent me pardonnent de ne dire que le  
ème de tout le bien qu'ils pensent de lui,  
littères arrêtent de lire le journal et courent  
ter *Come Di*. Il faut imaginer Tom  
ts à jeun et à la sauce bolognaise. Piano,  
rs éventrés, maturité gracile et son  
y désaccordé, ritournelle intime et  
nes du fond du bar, enfumé, dégoûté,  
tard pour faire des jolies phrases. Voilà  
quoi réchauffer vos longues soirées  
ver et de rêver au Quadri ou à la via  
eto. Conte merveilleux et Conte en  
ce, c'est pure jouissance.

oilà. La nuit est toujours mate et tiède,  
un peu moins noire. Il va être temps de  
mmencer à faire semblant de vivre. Je  
llume un dernier pack de trois Lucky  
es et je vous laisse.

## Une rétrospective en noir et blanc

ELISE BENOIT

L'automne est là et avec lui, le vague à l'âme. Vous vous surprenez à flâner en solitaire en plein centre-ville de Montréal. Puis, sans que vous le sachiez, le pavé vous entraîne jusqu'à la Place des Arts.

Ceci n'est qu'un scénario fictif, bien sûr. Peut-être vous y rendrez-vous volontairement, mais une condition demeure importante, celle de se sentir tel un touriste errant et non tel un étudiant pressé. Il s'agit de regarder l'exposition rétrospective du photographe Walter Curtis (photos de 1953 à 1978 environ) dans l'état d'esprit le plus 'mollo' possible.

Déjà l'endroit (le hall d'entrée de la salle Wifrid Pelletier) dégage l'atmosphère de vide ressentie par le rêveur quand, assis sur un banc de parc, il regarde les gens passer. De plus, l'arrangement spatial des lieux donne au visiteur l'impression d'errer d'une

photo à l'autre, sans trop savoir pourquoi on choisit d'aller de celle-ci à celle-là, de s'arrêter devant l'une et de ne pas voir l'autre, de revenir en arrière, de traverser la pièce en largeur. L'œil choisit, le goût dirige. On n'anticipe rien, on suit, on flotte d'image en image, on déambule.

Les thèmes photographiques semblent d'ailleurs provenir d'une longue promenade de Walter Curtis, promenade qu'il nous dévoile grâce à son art, quelques souvenirs, quelques flashes. Il s'agit d'une photographie que je qualifierais de "véridique", celle qui à mon œil demeure la plus fidèle à l'âme du photographe et à son interprétation du sujet. A travers les épreuves noires et blanches, on perçoit un amour passionné de Curtis pour la photographie et les gens, ses sujets.

Tour à tour, on reconnaît l'acteur Alec Guinness, la cantatrice Maureen Forrester, Pierre Elliot Trudeau (alors conseiller de

ministre, en 1957) et autres personnalités, cohabitant avec de simples gens tel un horloger de Toronto, un fermier d'Ontario, un boucher de Rome, un balayeur de rue. Quelques publicités des années 1960 de Curtis nous sont aussi présentées. Aussi, une impression générale se dégage de ces photos : sentir le plaisir que le photographe a eu à les prendre, à choisir ses sujets, à interpréter la réalité et à nous dévoiler la sienne, et aussi l'affection qu'il porte à chacune d'elle.

Et croyez-le ou non, c'est gratuit et les "running shoes" sont permis! Un conseil: allez-y aux heures désertes, un vendredi matin à 7:00 heures par exemple...

Walter Curtis, photographe  
Place des Arts  
jusqu'au 18 octobre.  
Gratuit.

## Noces en Galilée L'heureux mariage de la poésie et de la politique

PASCALE FOURON

La Palestine... Un nom que l'on entend, qui ressort régulièrement aux actualités, qu'on associe au mot « conflit »; un pays que l'on connaît sans connaître, lointain et mythique.

Le dernier film du cinéaste palestinien Michel Khleifi nous fait découvrir l'âme de ce peuple, à travers une cérémonie universelle et partout différente: le mariage. Dans *Noce en Galilée*, le chef d'un village arabe sous le joug de l'armée israélienne, veut marier son fils avec faste, dans la plus pure tradition. Il va donc demander au gouverneur militaire de lever le couvre-feu pour cette occasion et celui-ci accepte à condition qu'il soit présent, invité de la fête. Le Moukhtar (le chef) se plie à cette condition. Eclateront alors des dissensions à l'intérieur du village car pour certains il s'agit là d'une trahison, d'une perte de leur dignité.

Le conflit israélo-arabe et celui des Arabes entre-eux est ici vu de l'intérieur, de façon intimiste. Ce sont les regards qui disent la haine et la peur et le non-dit trahit un malaise profond. Ce film aurait pu tomber dans le genre documentaire s'il n'était enveloppé d'un grand lyrisme. Les préparatifs du mariage, le repas, la fête, la nuit de noce, rien n'est éclipsé; le réalisateur n'a pas non plus ménagé les scènes de chant, de danse malgré leur caractère parfois répétitif, pour coller de plus près à la réalité intrinsèque de ce peuple.

Une autre de ces réalités c'est le profond clivage entre les univers masculin et féminin. Les deux groupes évoluent séparément, à l'intérieur d'un concept non-égalitaire, mais Michel Khleifi nous laisse entendre que le plus dominé n'est pas celui qu'on pense... Les hommes assujettissent les femmes à leurs lois mais celles-ci ont leur façon bien à elle, toute en subtilité, d'avoir le dernier mot. Elles sont fortes, courageuses et sages face à ces hommes impulsifs et orgueilleux; de plus, elles font preuve d'une grande solidarité alors que les hommes s'affaiblissent eux-même par leurs querelles internes.

*Noce en Galilée* exploite donc différents niveaux, tant politique, sociologique que poétique, qui font toute sa richesse. Les

images, la lumière, la musique, nous transportent dans un monde où les sens sont rois... même l'odeur des mets traditionnels y est presque! Un univers qui envoûte, qui transporte bien loin des valeurs de notre Amérique du Nord.

Le rythme du film suit de près le rythme réel du déroulement de la fête et n'échappe donc pas aux longueurs. Au-delà de cette

faiblesse mineure (qui paraîtra énorme aux adeptes d'action forte et de bing-bang), ce film est un magnifique tableau de mœurs, actualisé, et empreint d'une grande sensualité. Pour une autre vision de la Palestine et un profond dépaysement...

*Noce en Galilée* de Michel Khleifi, v.o. arabe s-t. en français. Au Bogart.



La mariée...

## Laissons couler l'encre

BERNARD GARCIA

Les circonstances propices au développement du talent littéraire n'existent pas, en-dehors des cours, pour les francophones de McGill. Afin de combler cette lacune, la parution d'une revue littéraire d'expression française débutera dès la fin novembre. Même si j'emploie le futur simple, un temps de la certitude, la vérité de cet énoncé dépend de la participation des étudiants de McGill en général et de ceux du département de langue et littérature françaises en particulier.

Tout genre de texte littéraire ou concernant la littérature est bienvenu: pas seulement les poèmes, contes ou nouvelles, mais aussi les commentaires critiques, réflexions, correspondances et extraits de journal intime.

Ceci est un appel lancé aux francophones et francophiles qui désireraient s'impliquer dans une entreprise de stimulation créatrice -un texte en inspire un autre- et trouver une motivation à des rédactions valables. L'occasion d'échapper au cadre scolaire n'est pas à négliger.

Si vous voulez être publié(e), venez déposer vos textes dans la boîte réservée à cet effet au *Café Colette*, le salon étudiant du département de langue et littérature françaises, 3460 McTavish. En admettant que, par miracle, le nombre de textes reçus excède la trentaine, une sélection devra avoir lieu. Elle sera faite par un comité composé de deux étudiants, une étudiante et un professeur. Cette expérience est une première à McGill; espérons qu'elle entamera une tradition.



# Tatouage sur une belle poitrine: le libre-échange

YVES HENNEKENS

Paradoxalement, son insistance, ses supplications, ses gémissements et son bluff semblaient seulement vouloir attendre la menace d'un protectionnisme américain inévitable, semble-t-il. Pourtant, ce ne sont pas explicitement les portes des États-Unis qui étaient fermées aux échanges commerciaux, mais bel et bien les nôtres. En effet, le Canada était, jusqu'à la signature du libre-échange à toute fin pratique, parmi les plus protectionnistes des pays de l'ouest. La logique est donc de conclure que M. Mulroney, dans

ses négociations, ait demandé la permission aux E.-U. que le Canada abandonne son propre protectionnisme. Toutefois, si l'argumentation et les réalités des négociations déroutent et les perspectives économiques scintillent, les conséquences politiques et sociales elles, frisent le non-sens.

La puissance du dollar US ne pouvait pas éternellement masquer une certaine chute de pouvoir du système économique américain. Et bien que les politiques monétaristes aient alimenté pendant un certain temps cette euphorie du dollar, elles n'en ont pas moins insidieusement aggravé le déficit commercial des E.-U. Or, l'éventualité seule-

ment d'un retour au protectionnisme comme remède à ce problème a suffi à obscurcir l'horizon de la prospérité canadienne. Et ceci, non sans fondements puisque les échanges Canada-E.-U. représentent un chiffre d'affaire de 113 milliards de dollars US qui, sous un autre angle, constitue 75% des exportations canadiennes, c'est à dire le cinquième de son PNB.

Fortuitement, le spectre du protectionnisme se révèle une arme redoutable pour les prochaines négociations du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) sur un système international de libre-échange; il oblige de la sorte les pays membres à maintes con-

cessions économiques et politiques astreignantes en échange de l'accès au gigantesque marché américain pour écouler l'excédent de leur production.

Sans contredit, l'accord sur le libre-échange fait miroiter les possibilités d'une croissance économique. Selon le New-York Times du lundi 5 octobre, cette croissance canadienne pourrait être de l'ordre de 5% pour 1999. Sur la question de l'emploi, les dernières études du CEC (Conseil Économique du Canada) prévoient la création de 42 000 emplois. Or, si les statistiques sont intéressantes pour le Canada, elles sont mirobolantes pour les E.-U. Toujours selon le New-York Times, la croissance américaine serait de 1% pour 1999. Quoique minime ce chiffre signifie une augmentation de la production et des services de 12 à 17 milliards de dollars US parallèlement à la création de 750 000 emplois.

Par trop optimistes les promoteurs de l'accord évitent d'aborder des aspects moins reluisants qui touchent peu ou prou ces financiers. En effet, la probabilité est grande que la différence entre les deux devises puisse avantager à très court terme toutefois, la production canadienne. Cependant, le repli économique presque inévitable des E.-U. afin de favoriser sa propre production et réduire par la même occasion sa balance commerciale négative, incitera encore plus la baisse de son dollar. Dès lors, la compétition risque fort de désavantager la production de plusieurs secteurs industriels canadiens, dont celui du caoutchouc, des matières plastiques, des produits chimiques et du textile (Source CEC).

Il y a de fortes chances que le libre-échange devienne le purgatoire sinon l'enfer des centrales syndicales. En plus de subir la compétition d'une masse salariale américaine meilleur marché, le syndicat fera inexorablement face à la croissance d'un chômage structurel. En d'autres termes, l'ajustement des secteurs moins compétitifs entraînera fermetures et réinvestissements des capitaux. Or, la mobilité sociale ne peut vraisemblablement suivre la mobilité financière. Ce phénomène structurel favorisera d'autant plus le patronat puisqu'il lui donne



Source: Continuum

plus de poids dans les négociations des contrats de travail.

Par ce traité, le Canada accepte non seulement de transformer ses structures économiques de manière quasi unidirectionnelle, mais aussi d'uniformiser implicitement sa conception politique. Nul doute que le succès des négociations soit le fruit d'une homogénéisation de la politique internationale absente d'idéologies ou d'approches alternatives. C'est donc le retour en force du libéralisme qui caractérise cet accord et les prochaines négociations du GATT.

Pourtant, la politique canadienne fut jusqu'à tout dernièrement beaucoup plus sociale que ne l'est celle de notre voisin. Ce qui du fait, explique notre masse salariale mieux payée et les nombreuses sécurités sociales absentes aux E.-U. Or, l'entente inclut la réduction graduelle des protections et des interventions gouvernementales dans les secteurs économiques. Nul doute que le libre-échange soit un clou de plus pour le cercueil du socialisme.

Certes, la croissance économique est socialement bénéfique, mais cela ne l'empêche pas pour autant de pouvoir être une conception manipulable et insidieuse. Associer la croissance du PNB à l'amélioration des qualités de la vie n'est pas évident. Et les exemples contraires fleurissent sur le globe. Vaut-il la peine de sacrifier une certaine notion d'intégrité pour hausser son PNB? A moins bien sûr, que le libéralisme ne l'ait déjà vendue.

## Sida: nous accusons

JOHANNE JEAN-BAPTISTE

Encore cette semaine, un chercheur américain prétend avoir trouvé l'origine du sida: il s'agirait cette fois-ci d'un montréalais.

La population accuse. Qui pourrait MERITER cette punition divine?

Sûrement ces « libertins de pédés » ou ces maudits haïtiens qui sont déjà trop nombreux dans la belle province. Ou le virus serait-il originaire d'Afrique? Qui sait ce qui pullule dans ces jungles lointaines peuplées de sauvages.

Mais non, vous vous trompez entièrement: ce sont les Russes. Oui, les méchants Russes qui veulent éliminer l'Ouest insidieusement. Pourtant, l'URSS accuse les États-Unis d'expériences chimiques qui auraient mal tourné.

Alors, à qui la faute? Tous les préjugés que l'on croyait oubliés refont surface, montrant leur visage hideux d'une haine qu'ils croient maintenant justifiée.

Chaque groupe social veut rejeter la responsabilité sur un autre pour exorciser la peur d'être à son tour coupable.

Pendant que nous nous renvoyons la balle d'un océan à l'autre, d'est en ouest, le sida, sans discrimination, fait des ravages.

Quand la syphilis commença à se manifester en Europe, il y a environ trois à quatre siècles, on lui donna toute une variété de noms. Les français l'appelaient la « maladie espagnole », les allemands, la « maladie française ». D'autres encore l'associaient à la Turquie. Bref, chaque peuple avait une trop haute opinion de lui-même pour être à l'origine d'une maladie transmise sexuellement. Et les vieilles dévotes, sous leur foulard noir, tendaient un index accusateur vers les étrangers et les gens de foi douteuse.

Le sida n'est pas une maladie récente. C'est sa prolifération dans le milieu homosexuel américain qui lui a conféré sa notoriété et propulsé les recherches sur ce syn-

drome. Dès cet instant, la communauté homosexuelle qui, somme toute n'était que tolérée, devint la cible par excellence. A la même époque, un couple haïtien de Montréal, était également atteint. La maladie était donc d'origine haïtienne!

Dès lors, toutes sortes de théories furent mises de l'avant. Serait-ce un moustique qui traversa l'Atlantique pour aller atterrir exactement en Haïti et contaminer la population? Le vaudou peut-être?

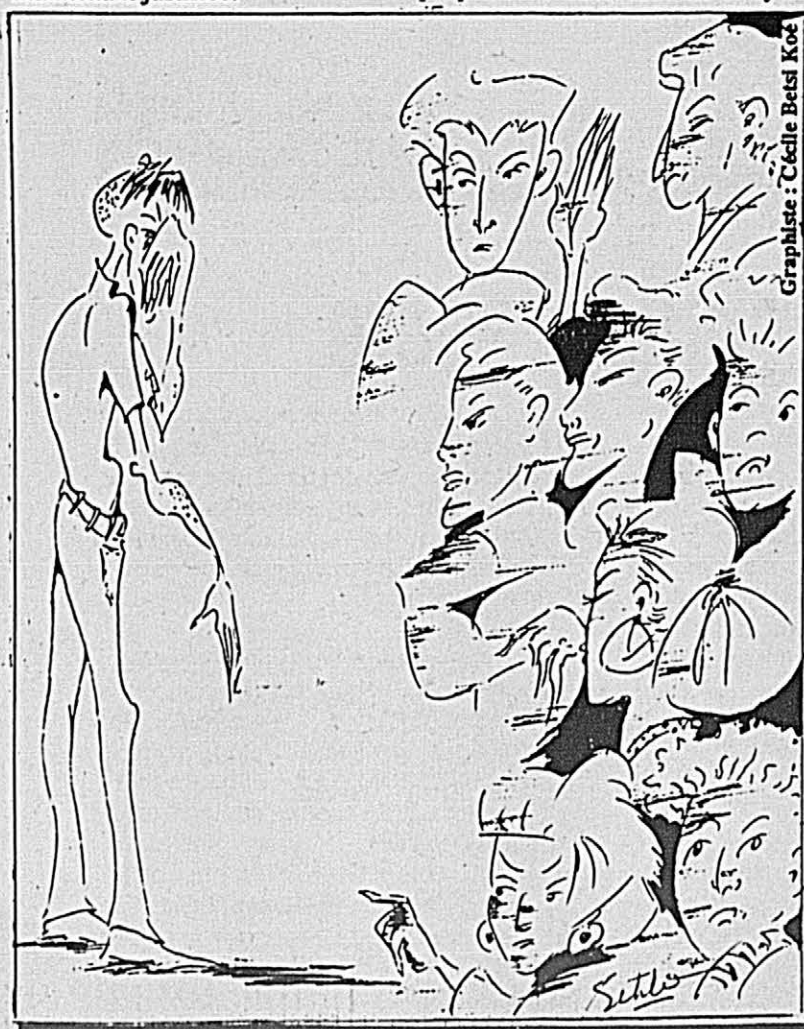
On oublie le niveau élevé de prostitution masculine pour les touristes américains, canadiens et européens. Dans un pays du Tiers-Monde, où pour la majorité de la population l'eau potable est un luxe, les épidémies galopent. A Trinidad, toutes proportions gardées, les cas de sida sont plus nombreux qu'en Haïti. Mais les Trinidiens ne gênent pas, eux. En Afrique la situation est équivalente à celle des Caraïbes. Le sida fait l'effet d'une traînée de poudre. Au Japon également, le sida fait des ravages dans les milieux hétérosexuels depuis le début de la décennie; mais là encore, on n'en parle pas: on ne leur en veut pas.

Il y a deux semaines, à la première réunion du « McGill AIDS Committee », la majorité des gens présents faisait partie des groupes cibles. Le virus est aveugle, il n'a aucune préférence. Il est plus que temps de se rendre compte de ce fait, et de se sentir tous concernés par cette maladie.

Dans un récent rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé, on a remarqué que les cas de sida diminuaient chez les homosexuels pour augmenter chez les jeunes femmes de 16 à 25 ans.

Ceci n'a rien d'étonnant puisque depuis le début de la crise, les communautés homosexuelles ont pris en main la situation. Ils ont organisés des séances d'information et ont promu la pratique du « safe sex ». Pendant ce temps, le reste de la population a continué à les pointer du doigt en attendant qu'ils crèvent tous!

Mais voilà que le sida est maintenant un mal social et il serait temps que le public commence à s'inquiéter.



Graphiste: Cécile Betsi Koe

## Que pensez-vous du libre échange?

Suite de la page 3

C'est une bonne chose pour le Canada. J'espère que ça va aboutir.  
Dave Probyn  
U2 Économie  
Ça nous met en position de dépendance. Ça ne marchera pas comme pour la C.E.E.  
Ann Mitchell  
U2 B.A.

C'est plutôt en s'identifiant aux héros de ces vidéos que nos enfants risquent d'être assimilés culturellement. Quant au libre échange, tout ce que ça touche, c'est le commerce, pas la culture en tant que telle.

Bernie  
U2 Littérature

A court terme de nombreuses petites et moyennes entreprises vont se faire écraser par les grosses compagnies qui vont arriver des États-Unis. Mais c'est bon à long terme, on pourra aller chercher le marché américain, qui est notre seul intérêt. Ça va être difficile, il va vraiment falloir aller à l'assaut des États-Unis.

Pierre de Boucherville  
Droit

Je ne suis pas un économiste.  
Anouche Sémikian  
U2 Histoire de l'art

Les États-Unis: Invasion dans le Sud et dans le Nord.  
Renée Burke  
U3 Communications



Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Student Union Building, 9am - 3pm. Deadline is 2pm two weeks prior to date of publication.  
McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. McGill faculty and staff: \$4.00 per day. *Exact change only, please.* Boxed ads are available at the cost of

\$4.00 per ad / per day — no discounts on boxing.  
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

## SUPER STUDENT SPECIAL

Les Salons Secrets is excited to announce its special for Super Students.

Enjoy all the benefits of being a **McGill Super Student**

All you need to do is call to make an appointment with **Eric, Anthony or Mario** and let us know you are a Super Student.

Bring this coupon and your McGill Super Student ID card when you come in.



**WASH/CUT HIGHLIGHTS BLOW DRY** Reg. \$62.00 to \$122.00  
Students \$40.00 to \$100.00  
By appointment only  
expires Oct. 15, 1987

**McGILL UNIVERSITY BOOKSTORE**  
Bronfman Building  
1001 Sherbrooke W.

*The Illustrated History of Canada* - fascinating and highly readable, over 300 illustrations: \$39.95.

*The Historical Atlas of Canada* - superb maps of world-class quality with expert explanatory text - an example of book-making at its finest. Publisher's suggested price \$95. **OUR PRICE \$75.**

*1988 Calendars* - just in for Christmas giving: Surfing, Renoir, Owls, Art, Salad, James Dean, Unicorns, Birds, and Pinups.

*Check it out!* - GE radios, personal cassette recorders, rechargeable batteries and charger modules.

*October 16th is Leather Jacket Day!* - 10am to 3pm. Made-to-measure leather jackets with custom cresting. \$218.95, 50% deposit required, delivery 4-6 weeks.

*Chronicle of the 20th Century* - give the gift of the century, the Canadian Booksellers Association 1987 Book of the Year. **An astonishing \$59.95.**

**THE MCGILL UNIVERSITY BOOKSTORE**

### 341 — APTS., ROOMS, HOUSING

(2x) double room to share in beautiful renovated fraternity house. Must see -- all inclusive - reasonable. 1 minute from campus. Call Steve, 398-0720 - Lambda Chi Alpha.

### 343 — MOVERS

Student mover will help you move at a very reasonable cost. Local and long distance. Equipped, storage, insured (weekly Toronto). Call Turan at 747-0307.

### 350 — JOBS

Boutique Jolique - we are currently seeking personnel for 2 stores. If you are an aggressive, sales-oriented person (experience not required) call us at 748-1969 / 845-8531.

### 352 — HELP WANTED

Help wanted in croissanterie in Les Courts Mont Royal on Peel Street. Apply to Mr. Perez at Paris Croissant, 966 Ste-Catherine Street West.

Experienced photographer wanted as small-business partner. Must be creative, multi-talented, attractive, and dynamic. Own equipment (large format preferred) necessary. 522-5248 (Alex) for appointment.

Student [French speaking preferred] to look after a seven-year-old FACE student from 3-4pm three days a week. Flexible days. Tel: 844-1488, call after 4:00pm.

Westmount drapery store seeks part-time salesperson. Are you organized, good with colours and enjoy dealing with people? Please call 482-0126, 10am - 5pm.

### 354 — TYPING SERVICES

Typing Services: English — term papers, resumés and essays. \$1.00/page double-spaced for students. Rachel 933-0078. Days and evenings. Near McGill.

Theses, term papers, resumés -- 19 years experience. Rapid service. 7 days a week. \$1.50/double-spaced. IBM (2 minutes from McGill campus). Mrs Paulette Vigneault 288-9638.

Word Processing (Lougheed). Professional service. Courteous, reliable and efficient. Letter-quality printer. Downtown area. Specialize in thesis and research reports. Student & rush rates available. 934-1455.

Typing services — term papers, theses, resumés, fast and efficient, 7 days a week, French and English. \$1.50/double-spaced, next to McGill. Call Roxanne 288-0016 or 765-9804.

Typing, term papers & resumés. English and French. Fast and efficient service. IBM Selectric. \$1.50/double-space page. 7 days a week, next to McGill. Call Anne 288-0016.

One-day service: B.Commerce background, editing if required. Quality work. Error-free, improved final grade guaranteed. Skilled with words. Electronic memorywriter. Academic papers, CVs, theses. 340-9470.

Word processing of handwritten term papers, resumés, repetitive letters, manuscripts. Dictate your paper in our office or use one of our units at home. NDG Typing 482-1512.

Typing/dactylo. Downtown/Centre-ville, near/près de McGill. \$2.50/page. 849-7110.

### 356 — SERVICES OFFERED

Typewriter repairs [\$20.00+] Also, IBM for sale [\$145.00] and IBM for rent [\$30/month] Dan 767-1948, 398-6977 [day].

Fitness appraisal, lifestyle analysis, seven-day nutritional analysis, exercise prescription, and an educational prescription are what our services include. Rick Blatter, health & fitness consultant.

### 361 — ARTICLES FOR SALE

Fender 300ps tube bass head -- largest ever made -- and Peavey cabinet with 18 inch black-widow speaker. Like new. Call 934-1668, late evenings.

Trench coat - British \$45 (beige & navy blue) wool socks (2 for \$5), German officers wool coats \$99, wool johdpors \$65 (British WWII). EXXA 550 President Kennedy.

White goose down coats \$149 (reg \$300)

warm, light, fashion colours. A superb buy. EXXA white goose down store 550 President Kennedy.

### 367 — CARS FOR SALE

1974 International Travelall. Excellent condition. Very little rust. New shocks, brakes, alternator. Automatic transmission. Power steering, brakes. 7 tires. \$1,000. Call 286-1094.

### 372 — LOST & FOUND

LOST -- wallet in Alley, brown with important papers and drivers permit, please bring to Alley. The money doesn't matter, just the papers. Thank-you. Bring back, no questions asked!

FOUND -- on library photocopier, small blue bag with calculator in it. Oct 6, a.m.. Call 398-4555. 840 Penfield, 4th floor security office. Mr Wright / Mr Riendeau.

### 374 — PERSONAL

Brendan - Happy Birthday, this wouldn't be a day late were it not for the stat holiday.

Dear T.J., Thanks a million! Heading back to Zartan for the weekend... and pondering over your identity. Get in touch! Ralfy.

Alpha Omicron Pi: the newest women's fraternity at McGill! Interested undergrads are welcome to join the celebration. Information party Oct. 16 Powell Student Services Building 7-8:30pm. Info: 849-9266.

### 383 — LESSONS OFFERED

Learn (or improve your) spoken French! Anglo-Franco-Fun offers an innovative immersion-like course one night per week. Conversation, role-play, and creative interaction. 274-1012 or 843-5974.

### 385 — NOTICES

Graduate Information workshop. Discussions include selection of graduate program, references, resumés and applications. Thursday, October 22, 1:00 - 2:30. Student Services, room 203, sign up: 398-3601.

McGill Christian Fellowship: Fri. Oct. 16, 7pm, Leas 232. Come hear Bob Wismer, deacon of the Church of St James the Apostle on "The Faithfulness of Reason or the Reasonableness of Faith?"

### 387 — VOLUNTEERS

Needed: co-producer(s) for bilingual, university - student issue oriented radio show. Contact Paul, Jonathan or Lisa, 398-6787.

Wanted: news announcers, newsroom editors, reporters and contributors. English and French, for CKUT FM's Public Affairs department. Contact Paul, Jonathan or Lisa, 398-6787.

CKUT 90.3FM will have a new science show -- coming soon. Need contributors and assistants interested in all aspects of Science. For more info call Peter at 272-5008.

*'Jesus loves you -- that means he has a great sense of humor.'*  
The Bishop of Evil

## THE CUT ABOVE THE REST TODAY'S STYLE - FOR TOMORROW'S PEOPLE



Now, with our Fabulous Student Special, making an impression is so affordable!  
**A Cut, Wash and Blow Dry for only \$19.50**  
with presentation of student I.D.

**interview hair salon**  
2124 rue Drummond, Mtl, P.Q. Tél: 849-9419

## SUPER SPECIALS AT RAOUF HAKIM

### CHOOSE FROM OUR SPECIALS

#### FREE CONTACT LENSES

(soft daily)  
With purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

#### SOFT CONTACT LENSES

(Daily Wear)  
**\$99.00**  
Extended Wear  
**\$139.00**  
Tinted Lenses  
(Choice of 5 colours)  
**\$169.00**

#### FREE FRAME 2 for 1

Buy a frame with prescription glasses and, with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free!



**RAOUF HAKIM, O.O.D.**  
3550 COTE DES NEIGES  
TEL: 932-2433

Eye examination available by optometrist





# Plus grave que vous ne pensez

IRENE COROMINA

Nous avons tous (toutes), à l'exception de ces êtres chanceux qui n'accumulent jamais une livre en trop, déjà suivi un régime amaigrissant à un moment donné. Mais peu d'entre nous connaissent quelqu'un qui souffre d'anorexie nerveuse ou de boulimie. Ces troubles alimentaires graves affectent entre 1% et 15% des femmes de 12 à 25 ans. Le 30 septembre dernier, le docteur Pierre Leichner expliquait le traitement de ces deux maladies contemporaines

qui font des ravages, surtout chez les femmes.

Le Dr Leichner travaille pour la Fondation de l'anorexie nerveuse et de la boulimie du Québec (ANEB). Les buts de l'organisme sont de venir en aide aux personnes souffrant de ces maladies, ainsi que de prévenir et de diminuer l'incidence des troubles de l'alimentation au sein de notre société.

Comment savoir si l'on souffre d'anorexie nerveuse ou de boulimie? L'essentiel est de pouvoir en reconnaître les

symptômes. Parmi ceux-ci, on retrouve: une perte de poids considérable, des idées confuses vis-à-vis le fait de manger, l'arrêt du cycle menstruel, la provocation de vomissements suivant une orgie alimentaire, les abus de laxatifs, diurétiques ou de suppressants d'appétit, la peur morbide de prendre du poids, la préoccupation constante de diètes amaigrissantes, et les moments d'hyperactivité visant une perte de poids.

Le Dr Leichner insiste sur l'importance de comprendre que les troubles alimentaires ne sont pas

des maladies d'origine purement biologique. Souvent, ce sont les symptômes physiques de problèmes psychiques sérieux. Les problèmes psychologiques de la patiente peuvent être individuels (perte d'estime de soi), quoique la plupart du temps, le thérapeute doit en chercher la cause profonde au sein du groupe familial, où il trouvera un passé incluant parfois l'inceste ou l'abus sexuel commis par un proche.

A ceci, il faut ajouter le facteur socio-culturel, c'est-à-dire la glorification de la minceur (chez la femme surtout) propre à la culture nord-américaine, qui pousse bon nombre de femmes à sacrifier plusieurs heures par semaine à des cours d'exercice physique que, la plupart du temps, elles détestent.

Dans ce contexte, il est réconfortant d'apprendre que l'on questionne en thérapie le rôle des médias dans la transmission de l'idée de la minceur en tant qu'idéal esthétique de la femme moderne.

L'anorexie et la boulimie sont des maladies propres à notre siècle. Au début, leur traitement se limitait aux soins fournis par les psychologues, du genre associé à Freud. Ce type de traitement n'eut pas beaucoup de succès. Ensuite, vers les années 1940 et 1950, on entreprit l'administration massive de pilules et d'hormones, ce qui poussa le taux de mortalité des patientes à 25% (il n'est que de 1 à 5% de nos jours). Après 1960, une nouvelle approche fut développée, qui tient compte de la multiplicité des causes des désordres alimentaires.

Cette nouvelle façon d'intervenir auprès des malades se nomme l'approche bio-psycho-sociale; elle

est multidimensionnelle. Le traitement biologique comporte une rééducation nutritionnelle, élément vital dans le cadre de la thérapie. En effet, il faut commencer par traiter le mal physique si on prétend corriger le problème mental sous-jacent. La patiente doit d'abord reprendre son poids normal, qui est de 10 à 20 livres supérieur au poids suggéré par les tables de poids idéal des compagnies d'assurance.

Le thérapeute joue depuis vingt ans un rôle beaucoup plus actif qu'auparavant. Sa tâche la plus importante est de réussir à corriger la façon de penser de la malade. La solution est toujours d'apprendre à se trouver et à s'écouter soi-même.

La thérapie de groupe est une innovation relativement récente, et elle comporte un avantage majeur sur la thérapie individuelle: les patientes se sentent moins seules, et, aux dires du Dr Leichner, «cela allège le fardeau, cela diminue la honte».

Le pronostic est très encourageant: environ 80% des malades s'améliorent au terme du traitement, et un tiers d'entre elles guérissent complètement. Il y a un risque de rechute dans 25 à 50% des cas, mais ces cas de rechute ne sont généralement pas graves.

Il existe des centres d'entraide pour anorexiques et boulimiques aux États-Unis et dans plusieurs grandes villes canadiennes. A Montréal, il faut s'adresser à la

Clinique des troubles alimentaires du Centre hospitalier Douglas, 6775, boul. Lasalle, Verdun (Québec), H4H 1R3. Téléphone: (514) 761-6131, poste 2895.

## Accueillons notre reine

DANIEL GUILLEMETTE

La reine Elizabeth II d'Angleterre, chef d'Etat du Canada, visitera ses sujets québécois, quelque part entre les 18 et 25 octobre. Pour l'accueillir, des militants nationalistes mettent actuellement sur pied la « Coalition nationale contre la venue de la reine au Québec ». Selon R. Villeneuve, porte-parole de la coalition, une « conférence de presse et des manifestations sont prévues à Montréal pour condamner cette visite inopportune ». M. Villeneuve fait remarquer que les autorités canadiennes ont cyniquement décidé de faire parader ce symbole désuet de notre allégeance britannique alors que l'on commémore cette année l'écrasement du rébellion de 1837 (il y a 150 ans) par la Couronne britannique.

Ça ne sera pas la première fois que la reine se fait chahuter au



Québec. En 1964 la reine, dans sa Cadillac blindée, fut accueillie par des manifestations de 1200 personnes à Québec et de 400 à Montréal. Elle était venue visiter l'Anse-au-Foulon (« Wolfe's Cove » en anglais) et les plaines d'Abraham. On se souvient de cette visite de 64 à cause de la répression policière du 10 octobre surnommé le « samedi de la matraque ». Le Devoir du 9

octobre 1964 nous apprend que 24 heures avant l'arrivée de la reine Elizabeth à Québec, des barrages policiers avaient été établis tout autour de la ville par mesure de sécurité. On craignait un attentat, les passagers étaient tenus de s'identifier et leur véhicule était fouillé à l'occasion. Le lendemain, la police municipale de Québec armée de matraques dispersait toute forme d'attroupement en rouant les gens de coups.

Les manifestations seront cette année beaucoup plus sécuritaires, nous l'espérons. Pour ceux qui seraient intéressés à manifester contre la venue de la reine, une première manifestation aura lieu le jeudi 22 octobre à cinq heures au Square Victoria. Pour plus d'information, contactez La Coalition nationale contre la venue de la Reine, C.P. 234, Succ. E, Montréal, H2T 3A7, Tel: (514) 279-1118.

### REPORTAGE PHOTO

Alors que le gouvernement Bourassa nous promet de ne pas toucher à la loi 101, nous avons pensé vous offrir quelques bons exemples d'affichage unilingue français (!) tels que prescrits par la loi.



Photo: Rick Cormier



Te l'as pas le droit de parquer ici.

Photo: Rick Cormier



Lee door, lee va opener quand que tou va approcher avec ton truck.

Photo: Rick Cormier



C'est la happy hour sur toutes les jours. Tou as du bière importée sur le robinet. Aussi, ligne d'information sur 24 heures.